REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DE L'AGRICULTURE
PROGRAMME DE RESILIENCE DU SYSTEME ALIMENTAIRE EN AFRIQUE DE L'OUEST
(PRSA-FSRP)

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger RECA Niger	**RESEAU NATIONAL DES CHAMBRES D'AGRICULTURE (RECA)** Etablissements Publics à caractère Professionnel créé par la Loi 2000 15/ du 21 Août 2000 BP: 686 Niamey – Email: recaniger@yahoo.fr / Site web: www.reca-niger.org	PRSA Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest

Rapport de focus group : insémination artificielle bovine (17 Avril 2025)

Rédaction : *Ahmadou Hamissou Madinatou (RECA), Mariama Habibou (RECA), Docteur Balkissa Seyni Issa (RECA), Docteur Hamza Hamey (CRA Dosso), Docteur Amadou Yahaya Mahamane (Enabel).*

1. Introduction

Ce focus group rentre dans les activités prévues en 2025 dans le cadre du programme de Résilience du Système Alimentaire **(PRSA/FSRP)**. Il était centré sur la thématique de **l'insémination artificielle bovine au Niger**.

L'objectif principal de ce focus group est d'alimenter le dispositif de conseil numérique du RECA en conseils et informations. Les points suivants ont été développés au cours de ce Focus group :

- Rappel sur le Programme de Résilience du Système Alimentaire (PRSA/FSRP) et ses objectifs ;
- Présentation du dispositif de conseil Agricole numérique du RECA ;
- Identification des principaux besoins et défis majeurs rencontrés par les éleveurs pour l'adoption de l'insémination artificielle (accès aux services, coûts, formation) ;
- Recueil des bonnes pratiques et innovations techniques en la matière ;
- Proposer des solutions adaptées pour améliorer l'adoption de cette technique par les éleveurs.

Pour orienter les discussions, un ensemble de questions a été préalablement défini afin d'aborder les principaux enjeux liés à l'insémination artificielle. Il s'agissait notamment de :

1. Quelles sont les raisons qui freinent l'adoption de l'insémination artificielle par les éleveurs au Niger ?

2. Comment amener les éleveurs à adhérer à la technique de l'insémination artificielle?

3. Quel contenu et sous quel format pour les messages de campagnes de sensibilisation sur l'insémination artificielle ?

4. Comment améliorer le taux de réussite de la technique de l'insémination artificielle ?

Au cours des échanges, les participants ont enrichi cette base de réflexion en ajoutant d'autres préoccupations essentielles :

5. Comment améliorer le taux de mise bas issu de la technique de l'insémination artificielle ?

6.Est-ce que l'éleveur paye ? Quel est le coût de l'insémination artificielle ? Et qui fait l'insémination artificielle?

2. Participants au focus group

Le focus group a réuni 11 participants hors représentants du RECA. Ces participants provenaient de différentes structures engagées dans la promotion de l'insémination artificielle au Niger. Il s'agissait notamment de :

- Un représentant du Ministère en charge de l'Élevage, Direction Générale du Développement Pastoral et la Production des Industries Animales (DGDP/PIA) ;
- Un représentant du Centre Régional de Spécialisation en Élevage (CRS/EL) ;
- Les points focaux des structures membres du CRS/EL, à savoir : Laboratoire central de l'élevage (LABOCEL), Centre de Multiplication du Bétail et Station d'Elevage (CMB-SE), Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) et Faculté d'Agronomie de l'Université Abdou Moumouni ;
- Un représentant du programme de Renforcement de la Résilience pour la Sécurité Alimentaire au Sahel (FSRP) ;
- Un représentant de l'INRAN (en dehors du point focal CRS/EL) ;
- Trois (3) représentants des Organisations Paysannes (AREN, CAPAN, GAGEL) ;
- Un représentant de l'Agence belge de développement (ENABEL) par le projet REEL Mahita ;
- Un représentant de l'Université Abdou Moumouni de Niamey.

3. L'intérêt de l'insémination artificielle bovine au Niger

L'insémination artificielle (IA) bovine au Niger représente une opportunité pour moderniser l'élevage et améliorer durablement la productivité. En introduisant du matériel génétique de qualité supérieure, l'IA permet d'accroître les potentiels du lait et de viande des troupeaux locaux, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire et aux revenus des éleveurs.

Cette technique surmonte les défis liés à la distance et à la disponibilité de taureaux reproducteurs de qualité. L'IA facilite également la mise en œuvre de programmes d'amélioration génétique à grande échelle, adaptés aux conditions agroécologiques spécifiques du Niger.

En optimisant la reproduction, l'IA permet d'obtenir des veaux plus performants, d'améliorer l'efficacité de la production et de valoriser le potentiel génétique des races locales croisées. Elle offre aux éleveurs nigériens un outil puissant pour un élevage bovin plus rentable, résilient et adapté aux enjeux du développement durable.

4. Historique de l'insémination artificielle (IA) au Niger

L'introduction de l'insémination artificielle (IA) au Niger remonte à 1999, avec les premières expériences réalisées sur des vaches de races locales, notamment Azawak et Goudali (Zecchini et Crimella, 2003). Cette technologie a été formellement lancée en 2000 dans le but de promouvoir la race Azawak, reconnue pour son potentiel laitier, et de renforcer la productivité du cheptel national.
Entre 2001 et 2010, un programme national d'amélioration génétique a permis l'insémination de 775 femelles issues des races Azawak, Djelli, Goudali, Bororo et Kouri. Ces interventions ont eu lieu aussi bien en station (184 vaches) que dans des élevages privés (591 vaches), en utilisant du sperme frais ou congelé de taureaux locaux Azawak, mais aussi du sperme congelé de races européennes telles que Piémontais, Holstein, Brune des Alpes et Valdôtaine (Issa, 2012). Le suivi des gestations était réalisé par palpation manuelle deux à trois mois après les inséminations.

Ces efforts se sont accompagnés de la mise en place de formations pour les agents inséminateurs, notamment par le Centre d'Excellence Régional sur les Productions Pastorales (CERPP) de l'Université Abdou Moumouni, qui s'est impliqué dans l'enseignement de l'IA et du diagnostic de gestation.

Par ailleurs, la Direction de la Promotion des Filières Animales et de la Qualité (DPFAQ) du Ministère de l'Élevage joue un rôle central dans la coordination des campagnes et la promotion de la technique au niveau national.

Des projets structurants tels que le Projet de Renforcement de l'Entrepreneuriat en Élevage (REEL-Mahita) sont venus appuyer ces initiatives, avec pour objectif de renforcer la productivité des élevages, améliorer les revenus des éleveurs et réduire la dépendance du pays aux importations de lait.

5. Synthèse des interventions en réponse aux différentes questions

1. **Quelles sont les raisons qui freinent l'adoption de l'IA par les éleveurs ?**
2. **Comment amener les éleveurs à adhérer à la technique de l'IA ?**

Intervention 1 : Réponse à la question 1
De nombreux éleveurs expriment une réticence à utiliser l'IA, car ils souhaitent pouvoir choisir la race de l'animal selon des critères tels que la production laitière, la robustesse ou encore l'endurance, notamment lorsqu'il s'agit d'élevage de prestige.

Intervention 2 : Réponse à la question 1 et 2
Un autre frein à l'adoption de l'insémination artificielle est le manque de suivi après l'acte d'insémination. Beaucoup d'animaux développent des problèmes de santé, notamment des dermatoses, qui peuvent aller jusqu'à entraîner leur mort. Ce manque d'accompagnement post-insémination inquiète les éleveurs.
Le participant a également souligné qu'il est tout à fait possible de pratiquer l'insémination artificielle avec les races locales. Toutefois, il est essentiel de disposer de données claires : par exemple, si 430 femelles sont inséminées, combien aboutissent réellement à une mise bas réussie ? Ce type d'information est crucial pour évaluer l'efficacité de la technique et rassurer les éleveurs.

Intervention 3 : Réponse à la question 1 et 2
Comme l'a souligné l'intervenant précédent, l'insémination artificielle est une pratique qui doit être bien réfléchie. Aujourd'hui, l'un des problèmes majeurs est l'absence de suivi. Il est impératif de disposer d'une base de données recensant les animaux inséminés. Par exemple, chaque vache inséminée devrait systématiquement faire l'objet d'un diagnostic de gestation deux mois après l'acte.

L'intervenant a également précisé que l'insémination artificielle ne concerne pas uniquement les races exotiques. Un seul taureau performant peut permettre d'inséminer jusqu'à 100 vaches. Le choix

des taureaux repose sur leurs performances, notamment en matière de production laitière ou de reproduction. Si certaines vaches issues de l'IA présentent des caractéristiques extérieures différentes, cela est généralement lié à leur forte capacité de production laitière, pouvant atteindre jusqu'à 20 litres par jour.

Intervention 4 : Réponse à la question 1 et 2
L'un des freins majeurs à l'adoption de l'insémination artificielle réside dans la perception qu'en ont les éleveurs. Pour beaucoup d'entre eux, cette technique reste abstraite ou suscite des méfiances. Ainsi, la meilleure manière de convaincre les éleveurs est de passer par des démonstrations concrètes. Voir les résultats tangibles sur le terrain, par exemple une amélioration visible de la production ou la naissance de veaux de qualité, peut être un levier puissant pour susciter l'adhésion.

Il a également souligné que, selon ses termes, *« l'élevage n'est pas un business »* pour la majorité des éleveurs nigériens. Cette activité est encore largement perçue comme une tradition ou un héritage culturel, plutôt qu'un véritable secteur économique. Ce regard constitue un frein à l'intégration de techniques modernes comme l'IA, qui nécessitent une logique de rentabilité, de planification et de suivi. Pour y remédier, il est essentiel de promouvoir une nouvelle vision de l'élevage comme une activité productive, génératrice de revenus et capable de contribuer au développement économique local.

3. **Quel contenu pour les messages de campagnes de sensibilisation et sous quel format ?**

Intervention 5 :
Il faut intégrer dans les messages de sensibilisation des éléments permettant de répondre aux inquiétudes d'ordre religieux, qui expliquent en partie la réticence de certains éleveurs.

Intervention 7 :
Nous devons mettre en place des stratégies de communication et concevoir des outils adaptés pour en assurer une large diffusion.

4. **Comment améliorer le taux de réussite de la technique de l'IA ?**

Intervention 8 :
Le contexte pastoral rend difficile le suivi des vaches inséminées, car beaucoup d'entre elles migrent vers d'autres zones. Pour surmonter cette contrainte, il est proposé de développer des élevages périurbains, plus faciles à suivre. Une solution durable serait, selon lui, d'implanter des unités locales d'insémination à proximité des zones d'élevage. Ces unités seraient dotées de personnel dédié, chargé d'assurer toutes les tâches techniques, ce qui permettrait de réduire les coûts pour les éleveurs.

En partageant l'expérience d'Enabel, il a précisé que ce programme a eu recours à l'insémination artificielle pour améliorer la production laitière, sur un objectif de 500 vaches à inséminer, 420 ont effectivement été inséminées, avec un taux de réussite de 62 %. Grâce à l'accord du Ministère en charge de l'Élevage et de la Direction Générale du Développement Pastoral et la Production des Industries Animales (DGDP/PIA), deux (2) unités d'insémination ont été créées. Celles-ci ont été dotées d'infrastructures adaptées et de trois agents chacune. Ces agents, bien qu'ils ne disposent que de carburant pour se déplacer, assurent le suivi de terrain. Par ailleurs, un générateur d'azote liquide d'une capacité d'environ dix litres a été installé à la DGP/PIA.

Intervention 9 :
L'intervenant propose de se concentrer sur l'élevage intensif et périurbain, qu'il juge plus adapté à la pratique de l'insémination artificielle (IA). Il pense aussi que faire payer le service encouragerait les éleveurs à mieux s'approprier la technique.
Pour réussir l'IA, il insiste sur la nécessité de réunir tous les acteurs impliqués afin de travailler ensemble. Il ajoute que la sensibilisation et l'implication des éleveurs sont essentielles pour qu'ils adhèrent à cette méthode.

5. **Comment améliorer le taux de mise bas issu de la technique de l'IA ?**

Intervention 10 :
Pour améliorer le taux de mise bas issues de l'insémination artificielle, il est essentiel de considérer plusieurs éléments clés : la qualité de la semence, la compétence du technicien, l'état physiologique de l'animal, ainsi que les facteurs environnementaux et sanitaires. Une gestion optimale de l'alimentation et un environnement adapté sont cruciaux. De plus, un suivi régulier après l'insémination, avec un contrôle deux mois plus tard pour évaluer la réussite, constitue une étape fondamentale pour ajuster les pratiques et maximiser les chances de succès.

6. **Est-ce que l'éleveur paye ? Quel est le coût de l'IA ? Et qui fait l'IA ?**

Intervention 11 :
Lorsqu'il s'agit d'une campagne organisée, l'insémination artificielle est gratuite. Cependant, si l'insémination est demandée individuellement par l'éleveur, ce dernier ne couvre que le coût du carburant.
PS : L'insémination artificielle est gratuite lors des campagnes organisées.

Intervention 12 :
Lors des campagnes d'insémination artificielle, un diagnostic est d'abord réalisé afin d'identifier les éleveurs intéressés. Des sessions de sensibilisation sont ensuite organisées. Les demandes sont généralement formulées au niveau du PNAG, tandis qu'au niveau régional, elles sont collectées puis transmises à cette instance. Dans le cadre du PACIPA, la création d'un centre de génétique est prévue pour 2026.

Revue de presse et documents de recherches sur l'insémination artificielle bovine au Niger.
Sélection préparée par : NOUHOU Diadjé Boubacar (RECA) - Dr Balkissa Seyni Issa (RECA) – Dr Amadou YAHAYA MAHAMANE (ENABEL) / Avril 2025.

https://reca-niger.org/spip.php?article2006

Les triplets d'Aguié, nés en 2020 suite à l'insémination artificielle d'une vache de race locale par le sperme d'un taureau exotique, réalisée dans le cadre du Programme National d'Amélioration Génétique (PNAG)	SAHEL 2022 : Taureau croisement Holstein (mâle ; race laitière à l'origine des Pays Bas mais élevée dans de très nombreux pays) et Azawak ; âge : 4 ans, poids 710 kg.

Liste de présence des participants au focus group insémination artificielle bovine

N°	Nom et Prénom	Fonction/Structure	Contact(s)	Email
1	Seyni Issa Balkissa	RECA	92 59 97 18	issabalkissa@yahoo.fr
2	Mamane Mahamadou	GAJEL	96 38 82 24	mamalgadetta@gmail.com
3	Dr Halilou Yari Hamidou	DPA/INRAN	99 14 88 66	hamidouyari@yahoo.fr
4	Pr. Marichatou Hamani	DPA/FA/UAM	99 49 94 21	marichahamani@gmail.com
5	Issoufou Oumarou	Chef service Recherche vulgarisation / CMB	96 40 05 65	Issoufouou2001@yahoo.fr
6	Amadou Yahaya Mahaman	Chargé de projet REEL MAHITA /Enabel	92 26 26 09	amadouyahayamahaman@enabel.be
7	Boukari Chouaïbou	RC1/PRSA	96 59 09 27	Cboukari2014@gmail.com
8	Abdou Dan Gomma	Ing. Rech. INRAN	96 98 51 71	abdoudangoma@yahoo.fr
9	Mahamadou Moussa	Chercheur INRAN	96 29 25 13	Moussagarba2@yahoo.fr
10	Halidou Gagara	DDER/LABOCEL-Niamey	90 28 19 31	halidoug@yahoo.fr
11	Aïssa Kimba	RECA	96 59 9021	
12	Habib Ibrahim	RECA	96 29 03 74	
13	Dr Nana	DGPIA	91 46 82 02	
14	Ahmadou Hamissou Madinatou	RECA	90 73 52 90	
15	Almamaye Mohamed	SG/CAPAN	90 16 64 80	
16	Mariama Habibou	RECA	98 28 30 41	
17	Souleymane Ousmane Mamoudou	RECA	97 89 89 88	
18	Djibo Alzouma Oumarou	RECA	96 01 43 04	
19	Aboubacar Roufai	Comptable / RECA	96 87 60 05	